

des Princes &c. Novemb. 1720. 449
dans leur Oratoire domestique, où les riches faisoient des Sacrifices ou d'autres Offrandes, pendant que les pauvres s'acquittoient par de simples salutations.

Au surplus on ne doit point s'étonner de ce que leurs adorations & leurs prières étoient si courtes, il leur falloit cependant pour cela une heure, & quelque fois plus. S'ils n'avoient eu à demander que le bon esprit & la bonne santé, leur Liturgie n'eût pas duré si longtems: mais le grand nombre de besoins réels ou imaginaires, & la multiplicité des Dieux auxquels il falloit s'adresser séparément pour chaque besoin, les obligeoit à bien des Pèlerinages, dont ceux qui savent adorer son esprit, & en vérité, sont affranchis.

Suetone remarque dans la vie d'Auguste, que lors que ce Prince étoit obligé de se lever matin pour quelque considération d'amitié ou de Religion, il alloit coucher dans la maison de celui de ses domestiques qui demouroit le plus près du lieu où la cérémonie se devoit faire: Horace fait aussi mention des prières qu'on adressoit aux Dieux le matin & le soir pour la conservation du même Empereur, & le Dieu du Tibre dans le VIII. Livre de l'Éneide, avertir Énée de faire ses prières de grand matin à la Déesse Junon.

Il seroit hors de propos d'examiner ici la manière dont les Romains prioient & adoroient; c'est la matière d'une autre Dissertation: mais je crois pouvoir sans crainte de mon sujet, dire ici avec Plutarque & Appollonius, que ces adorations du matin étoient pour les Dieux Célestes, au lieu que celles du soir étoient pour les Dieux Infernaux.

Mais